

19/02 – RÉSULTATS DU GROUPE ÉLOGIEUX ... 24/02 – NAO : PAS D'AUGMENTATION DE SALAIRE

Nos efforts ... leurs profits !

Le 19 février, le Groupe BPCE a publié ses résultats 2014 : ils sont très bons. F. Pérol s'est aussitôt fendu d'un mail à destination des salariés du groupe, exprimant sa satisfaction et, accessoirement, des félicitations. Pour sa part, plus prosaïquement, il s'empressait d'empocher une part variable de 852 000 euros, ses comparses du directoire percevant, quant à eux, 413 000 euros ! C'est le cas de la DRH Groupe, ayant pour mission, dans le même temps, d'expliquer aux syndicats que le contexte n'autorise pas la moindre augmentation générale des salaires des personnels dont les efforts ont pourtant permis la construction de ce résultat ! Un grand écart facial en somme...

LES RÉSULTATS 2014, CÔTÉ GROUPE

Les chiffres attestent de la progression du Groupe dans tous les compartiments :

- PNB : + 2,3% à 23 609 M€
- Coefficient d'exploitation : - 0,7 point à 69,2%
- Coût du risque : - 13%
- Résultat avant impôt : + 9,5%
- Solvabilité globale : forte progression à 15,6% (pour 13,1% en 2013)
- Liquidité court terme : LCR > 100%
- Capacité améliorée à lever des montants importants grâce à une diversification accrue de sa base d'investisseurs : en un an, le volume des émissions en devises autres que l'euro a été multiplié par deux (13,5 Md€ contre 6,2 Md€ en 2013)
- Résultat net : avec 3,1 Md€ (contre 2,9 Md€ en 2013) sa progression est marquée mais l'objectif final du Plan Stratégique Groupe (4 Md€ en 2017) semble chaque jour plus difficile à concrétiser

- PNB global : avec 7 109 M€ (contre 6 997 M€ en 2013) sa progression est nettement supérieure à celle du PIB français, limitée 0,4%.
- Coefficient d'exploitation : stabilisé à 65,5% (baisse de 0,3 point) mais au prix d'un coût humain que chacun appréhende bien, puisqu'il faut faire toujours plus et mieux avec toujours moins...
- Coût du risque : augmentation de 9,3% découlant à la fois d'une situation tendue évidente et de l'accroissement des encours (+ 5,7% en immobilier).
- Avec 1 174 M€ (1 124 M€ en 2013), la contribution (après impôt) des Caisses d'épargne au résultat du Groupe ne faiblit pas, bien au contraire...

DU MÉPRIS EN GUISE DE RECONNAISSANCE...

La première réaction face à ces résultats est un sentiment de satisfaction bien légitime, née d'une conscience professionnelle chevillée au corps. Mais bien vite vient l'incompréhension devant l'absence de reconnaissance manifestée par le groupe. Les propositions patronales en NAO nationale sont d'un vide sidéral : aucune augmentation de salaire en 2015 après de nombreuses années de disette qui n'ont pas permis de couvrir l'inflation !

- À quoi servent tous ces efforts, si le maintien de notre pouvoir d'achat n'est même pas assuré ?
 - Qu'advient-il du « partage de la valeur ajoutée » ?
 - Marre de sacrifier nos conditions de travail, nos vies !
- Où il y avait résignation, s'exprime désormais le mécontentement. Où il y avait exaspération, pousse un sentiment de révolte. Chaque jour nous le constatons avec plus d'intensité.

ÊTRE ASSIS SUR LE COUVERCLE DE LA MARMITE QUI MENACE D'EXPLOSER N'EST PAS UNE PLACE ENVIABLE : CERTAINS VONT EN FAIRE L'AMÈRE EXPÉRIENCE. C'EST À L'ACTION QUE LES SYNDICATS SONT DÉSORMAIS EXHORTÉS DE S'ENGAGER PAR UN PERSONNEL À BOUT ! LES MÂCHOIRES CRISPÉES ET LES POINGS SERRÉS, LES